

Mortain. Des souris aux appuis, l'escalade peu commune d'Adrien Bourget



Adrien Bourget prépare son cours d'escalade au Gymnase René Hardy à Ducey.

Le 26 septembre 2017 à 10:36

Adrien Bourget est un enfant du bocage. La vingtaine arrivée, il décide de se remettre au sport et plus particulièrement à l'escalade. Celui qui était alors informaticien décide de troquer son clavier et sa souris pour les prises et les appuis, afin de s'investir pleinement en tant que professeur d'escalade en milieu naturel, dont il obtient le diplôme en 2014.

Adrien Bourget, 29 ans, est un enfant du pays. Originaire du Teilleul, il a travaillé pendant six ans dans la maintenance informatique. Il se sentait peu reconnu. *"Ici, les gens ont le sourire. Les parents disent "merci !". C'est convivial"*, annonce-t-il.

"Un sport peu commun"

Il expose : *"il y a neuf ans, j'ai décidé de me remettre tranquillement au sport. Je me suis souvenu que l'initiation d'escalade au collège m'avait plu. C'est un sport peu commun. Avant de faire mon choix, j'avais des préjugés. Je pensais que c'était un sport cher et inaccessible. Je me suis rendu compte que c'était tout l'inverse"*.

Il pratique alors l'escalade pendant son temps libre. *"C'est monté crescendo. Plus ça allait, plus je m'investissais. J'encadrais bénévolement les cours dans le club d'escalade d'Avranches. J'ai réalisé que j'étais plus fait pour l'escalade que l'informatique"*.

Libre de s'organiser

Diplômé d'escalade en milieu naturel en 2014, il travaille aujourd'hui au club d'Avranches. *"En même temps, j'ai monté mon entreprise, **Tout en haut**, pour répondre à la demande des particuliers et des familles sur le week-end"*, présente le jeune homme.

Pas de répit pour le jeune homme qui organise sa vie autour de l'escalade. *"Je m'éclate tellement le week-end que j'y trouve mon compte. Et puis comme je suis autoentrepreneur, je suis libre de mon emploi du temps. Certains week-ends, je choisis de ne pas travailler"*, indique-t-il.

Esprit d'équipe

Pour Adrien Bourget, les valeurs de partage, de solidarité et d'esprit d'équipe sont très importantes. *"Je trouve ça nul de profiter des choses uniquement pour soi. Pour escalader, il faut être en binôme"*, ajoute le jeune homme.

Mais l'activité est aussi stratégique. *"L'escalade demande de la réflexion pour grimper et passer des endroits techniques, gérer l'itinéraire, anticiper et s'adapter. Le grimpeur doit être concentré. L'aspect physique représente 40% et le mental, 60%"*, précise-t-il.

"Un retour aux sources"

"Nous, les grimpeurs, sommes tous un peu fous mais on prend des risques calculés et maîtrisés. Cela fait partie du sport. La vérification, la qualité des installations et la sécurité en général sont incluses dans l'activité", explique Adrien Bourget.

Il propose de l'escalade diurne et nocturne en milieu naturel à Mortain aux Petites Cascades et à la Fosse Arthour. *"Lorsqu'on grimpe de nuit, la paroi est éclairée par des projecteurs. La sensation est tout autre. On ne voit plus le sol quand on grimpe. C'est insolite. Le site des Petites Cascades est exceptionnel et bucolique. Les familles peuvent pique-niquer. J'ai effectué mes premières escalades ici, à Mortain. C'est comme un retour aux sources. J'y ai mes repères"*, confie-t-il.